

Démarche «Sosie»

(Empruntée à Odonne «Redécouvrir l'expérience ouvrière» éd. Sociales elle a été adaptée à l'analyse des projets par le GFEN.)

La démarche «Sosie» permet à un porteur de projet d'en parler sans l'affaiblir par un magistral souvent ennuyeux alors que le projet était passionnant ou passionné. Elle essaie d'impliquer tous les participants en les mettant en recherche et en réflexion.

Pour entrer dans le projet de Valérie Calmels, directrice du Centre Social de Lormont Génicart (33) vous allez explorer la situation qu'elle a rencontrée en voulant mettre en place l'un des nombreux projets de ce centre. Certains d'entre vous vont jouer son rôle (l'un d'entre vous sera donc le «sosie» de Valérie Calmels) ou celui de partenaires et d'adversaires et tout le monde aidera à la préparation de ces acteurs.

Après la lecture de ce document, un jeu de rôle aura lieu, suivi d'une analyse des participants et d'informations. Il sera suivi d'un travail de réflexion sur les stratégies possibles concernant une évolution heureuse du projet du Centre social.

C'est à la fin de ce travail que Valérie témoignera de ce qui s'est réellement passé. passé.

Lormont est une commune de la Communauté Urbaine de Bordeaux 22000 habitants, bastion socialiste, ville des « Hauts de Garonne » qui surplombe Bordeaux, quartiers « populaires » nombreux, deux centres sociaux (Valérie C. a été quelques années directrice des deux centres en même temps !) Deux festivals «Musiques de nuit» et «Festival des Hauts de Garonne» avec son «Arbre à Palabres» (organisation de débats de type Agora dans un festival poly artistique)

Le centre dépend de la CAF et est fédéré au COGES. C'est une très grosse structure.

A l'arrivée de Valérie C. le centre est très intégré à l'action municipale, la direction et le centre étaient « en fusion ». Le fonctionnement est très administratif très centralisé et confisqué par les personnels. La nouvelle directrice a été très bien accueillie, tant du côté de la municipalité que du côté du personnel. Pourtant ses principes sont à l'opposé de ceux qui existent dans le Centre.

Valérie C. est épatée par la quantité de travail accompli par le centre. Beaucoup de choses faites, nombreux projets, mais peu de sens explicite, peu de réflexion des animateurs sur ce qu'ils font...L'équipe n'analyse pas ses objectifs, se contente du «on est bien ensemble et ça marche».

Devant ce qu'elle juge comme un travail de confusion et l'ampleur de la tâche à accomplir pour mettre une équipe à hauteur de son éthique professionnelle, Valérie C est prête à repartir. La rencontre de quelques personnes-ressources extérieures au Centre Social avec qui elle se sent en phase et en débat de fond lui fait tenter l'aventure.

Avec la Mairie pas de problème pendant le premier mandat. Au cours du second par contre double changement d'orientation :

- a) Le GPV finance à condition que les Mairies structurent les projets dans la commune. Du personnel est recruté par la ville en direct.
- b) La municipalité choisit alors de contrôler, de prendre des initiatives sans concertation véritable. Les incompréhensions augmentent. La ville craint d'être à la remorque d'une politique décidée par le Centre Social ! Sur de

nombreuses questions mais surtout sur la participation des habitants la municipalité se sent en concurrence avec le Centre Social et non pas en coopération ! La municipalité favorise la division entre les acteurs culturels du territoire communal. Les financements des projets du centre sont fortement mis en cause et exigent une réactivité combative du centre pour être défendus.

Valérie C et les projets du centre :

Valérie C a été formée par son implication dans la région Lyonnaise dans des projets associatifs menés collégalement. Son expérience autogestionnaire va se confronter à son nouveau métier – directrice de Centre – et à ce qu'elle appelle une «culture girondine de la direction». Elle a travaillé entre autres avec le GFEN. A Vénissieux et elle recherche le GFEN à Bordeaux.

En arrivant la nouvelle directrice se jure de transformer l'aide aux devoirs en autre chose plus conforme aux missions culturelles du centre. Elle décide une politique de formation des intervenants, tous statuts confondus. Elle aura l'opportunité de constituer assez rapidement une nouvelle équipe d'animateurs.

Elle engage un gros travail sur la parentalité qui est une réussite. Un réseau de parents actifs se constitue dans des actions multiples mais elle souhaite que cela ne soit pas un projet de centre social mais un projet de Territoire. Elle se heurte aujourd'hui à la frilosité de l'équipe municipale et à ses craintes irrationnelles de concurrence.

Valérie C. cherche à travailler en direction des milieux scolaires : deux lycées sur le territoire d'action du Centre, dont un professionnel, deux Collèges, écoles primaires en ZEP. L'accompagnement à la scolarité du centre est une réalité, avec formations des intervenants.

Une action a déjà été menée en direction d'un collège par une animatrice, autour de la poésie, avec un projet sur toute la CUB par les bus de Bordeaux. Le projet finit dans une SES, où les adolescents sont en réussite mais le collège s'est trouvé «protégé» de l'initiative du centre. Départ de l'animatrice pour raisons personnelles.

Que faire ?

C'est ce que vous allez imaginer en jouant pendant un quart d'heure une réunion de l'équipe du centre où il y aura :

- Valérie Calmels, directrice,
- Monsieur Durand, président du Centre, instituteur retraité
- Des animateurs et animatrices de qualité : Célia (tous projets jeunes, très sérieuse et dynamique) , Hanäe (ateliers d'écriture, parentalité, beaucoup d'expérience)
- Des partenaires (GFEN, CLAP,)
- Principal de collège, Monsieur Garrin.
- Des fiches plus détaillées sur la personnalité des acteurs vont vous être remises.